

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 12 v°-14 r°.)

Devadatta étant venu injurier le Buddha et ayant été chassé par Ânanda, l'explication de ces faits est donnée par l'avadâna que voici : autrefois, dans le royaume de *Kia-che* (Kâçî), il y avait deux rois nâgas qui étaient frères ; l'un se nommait *Ta-ta* (Datta) et l'autre *Yeou-p'o-ta-ta* (Upadatta). Ils étaient bons et faisaient pleuvoir en temps opportun. Comme le roi leur sacrifiait des bœufs et des moutons, ils viennent le prier de cesser ces immolations d'êtres vivants qui ne leur agréent point ; le roi se refusant à les écouter, ils s'en vont et arrivent auprès d'un méchant petit nâga nommé *Touen-tou-p'i* (Dundubhi) qui les injurie. Le plus jeune des deux rois-nâgas s'irrite contre lui, mais l'aîné l'engage à ne pas se mettre en colère et à revenir avec lui dans le royaume de Kâçî. Les deux bons nâgas sont reçus avec joie par le roi qui ne leur offrira plus dorénavant en sacrifice que du lait. L'aîné des nâgas prononce alors un nombre considérable de stances, dont voici les premières :

*Que tous, réunis harmonieusement, écoutent de tout leur cœur, — qu'excellamment ils purifient et calment les diverses lois de leur cœur, — (pour entendre) les récits sur les existences antérieures du Bodhisattva, — et les anciennes gâthâs concernant l'apparition du Buddha actuel. — Quand le deva entre tous les devas, le sambuddha, — le Tathâgata était dans ce monde, les bhikṣus — prononçaient à l'envi de mauvaises paroles et se dénigraient mutuellement. — Le grand Compatissant les vit et les entendit et leur tint ce langage ; — il réunit les religieux bhikṣus et leur parla ainsi : — Vous tous, bhikṣus, c'est en vous appuyant sur moi que vous êtes sortis du monde ; — ce qui est contraire à la Loi, vous ne devez pas le faire. — Vous prononcez chacun de votre côté des paroles grossières ; — à l'envi vous vous calomniez et vous vous faites mutuellement du tort ; — n'avez-vous pas appris que celui qui sait comment on cherche la Bodhi — accumule les actions de compassion et de patience et mène une conduite pénible ? — Si vous voulez vous appuyer sur la loi du Buddha, — il vous faut mettre en pratique les six respects harmo-*